



« Osons être l'expression joyeuse d'un fruit de l'Esprit saint »

Ce 1er septembre, pour nous, chers confrères, chers associés, chers amicalistes, chers amis des CSV est un mémorial important; en 1859, le P. Louis Querbes remettait sa jeune communauté religieuse dans les mains de la Providence et lui-même retournait chez le Père Éternel, dans cet au-delà mystérieux, promis à ceux et celles qui ont cru, qui ont suivi le Maître, qui ont apporté leur conviction et leurs talents à la construction du Royaume de Dieu.

Notre rassemblement, autour de la Parole et du Pain de Vie, est d'abord un Merci à Dieu pour ce modèle d'homme, courageux et persévérant. Et notre rassemblement se veut aussi une demande : la grâce de vieillir serein, dans le sillon de cette joie évangélique dont nous a parlé le pape François; non seulement de vieillir heureux, malgré nos malaises, mais encore d'oser amorcer un bout de conversion, pour rester odeur et saveur du Royaume à bâtir.

Par les mots inspirés de saint Paul, le Seigneur nous rappelle notre identité de chrétien et quelle force nous entraîne en avant. Depuis le baptême, puis la confirmation, puis la profession religieuse, puis l'engagement comme Viateur associé, puis l'ordination ou le mariage, l'Esprit de Dieu s'est installé en nous : nous sommes fils de Dieu, nous sommes enfants de Dieu, nous sommes héritiers de Dieu. Ce ne sont pas des mots, mais notre réalité! Il y a Quelqu'un qui vit en nous, avec nous. Ce Quelqu'un se pointe quand nous lui ouvrons notre espace spirituel intérieur. Cet Esprit, cette Énergie du dedans, cet enthousiasme, nous fait oser des choses!

Oser! Le jeune bébé osera faire des pas s'il voit les bras de papa et maman, tendus pour l'accueillir; l'adolescent osera se confier à ses parents ou à des

adultes, s'il sent que ses confidences ne tomberont pas dans le vide; l'adulte osera s'améliorer, changer, s'impliquer s'il entend des paroles ou s'il voit des mains tendues capables de le soutenir.

Pensons à Jésus, il osera parler de Dieu comme de son Père « Abba », parce que la qualité de sa prière l'enveloppait de la présence de Dieu, comme celle d'une papa. Pensons au Père Querbes : le pasteur qu'il était voyait la pauvreté du troupeau. Alors il a osé proposer un cadeau, magnifique et utile, à l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain : une communauté de religieux et d'associés, pour aider à consolider le Règne de Dieu, par l'éducation de la foi et puis la liturgie. Si le Père fondateur n'avait pas senti que Dieu le Père l'appuyait et le poussait en avant, s'il n'avait pas vu des mains de collaborateurs, tendues pour accueillir son œuvre, peut-être qu'il n'aurait pas osé...

Pensons à nous, consacrés, associés, amicalistes, amis des CSV. Nous qui sommes enfants de Dieu, aimés de Dieu avec le caractère et le tempérament que nous avons, nous qui durant des années, sommes restés fidèlement greffés à l'évangile du Maître, nous qui avons été choisis comme consacrés pour ce Royaume, nous avons osé donner le meilleur de nous-mêmes, , nous avons été reconnus. Au fond du cœur, nous avons peut-être dit : « Mission accomplie ». Accomplie, oui! Finie, non! C'est pourquoi on nous demande d'oser, au cours de cette année pastorale, d'être l'expression joyeuse d'un fruit de l'Esprit saint.

En nous proposant ce thème, nos supérieurs se font l'écho de ce que Jésus nous révélait de Dieu son Père : « La joie de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits ». Et pour éviter que nous en restions au vœu pieux, sur le bord de l'oubli, saint Paul précise certains fruits de l'Esprit : L'Amour en tout! Connaître, accepter, apprécier soi-même, Dieu et l'Autre, croire en Dieu et en l'autre, façonné par Dieu. Être bon, doux, bienveillant : ces attitudes rendent les relations humaines plus harmonieuses et transforment parfois le prochain. La patience et la maîtrise de soi, surtout devant les obstacles, les réticences, les défis. Et aussi, la paix et la joie qui désamorcent des crises.

Ces fruits, ces attitudes sont devenus les Béatitudes. Et quand nous avons réussi à leur faire prendre le chemin du cœur humain, ces attitudes plongent leurs racines dans le cœur du Christ Ressuscité, créent une grande paix intérieure, engendrent une charité dans les relations humaines et répandent la bonne odeur du Règne de Dieu.

Puisse le Christ Ressuscité nous parler au fond du cœur, redire de qui nous sommes les fils, nous rappeler qu'il nous a choisis pour une mission pas encore achevée, qu'il nous demande d'aller plus loin.

Que la Vierge de Lourdes, qui, toute jeune, a osé dire oui au projet de Dieu, reste pour nous tous l'Étoile de l'Espérance. ♦